

» les Gentils, les Barbares, les Philosophes,
» même par le renouvellement universel qui
» s'est fait en eux. Nouvelles idées, nouvelles
» espérances manifestées au-dehors par une vie
» toute nouvelle. Cette vie admirable, qui,
» après les libertés & les énormités précédentes,
» suivoit persévéramment le Baptême, étoit
» donc l'expression la moins équivoque du chan-
» gement que la vûe des miracles & la grace
» venoit d'opérer en eux. »

Témoignage du sang : C'est le Martyre, espèce
de preuve supérieure à toutes les autres. « Car
» sur quoi comptera-t-on, si l'on ne reçoit pas
» le témoignage que plusieurs hommes sages
» de sens rassis, que des hommes de tout âge,
» de tout état, de tout caractère & de tout
» Pays, rendent sans se connoître, en différens
» tems, en tous lieux, à des choses qu'ils ont
» vûes ou entendues, sans être ébranlés ni par
» l'infamie, ni par les rigueurs, ni par la perte
» de la vie? »

Qu'on prenne bien garde à une condition que
l'Auteur exprime ici sagement & qu'il développe
dans cet article. Il faut que le Martyre soit en
preuve de choses qu'on a vûes soi-même, ou
qu'on a entendues de témoins oculaires. Sans cela
le Martyre ne prouve que la persuasion intime
de celui qui meurt par un dogme, une opinion,
un fait, une merveille quelconque. Et de cette
manière, les fausses Religions même ont leurs
Martyrs, sans cesser d'être fausses; car la mort
ou les souffrances de leurs Partisans montrent
seulement qu'il y a eu dans toutes les sectes
des hommes prévenus, séduits, opiniâtres, con-
vaincus en un mot, sans fondement, d'une vérité
qui n'existoit pas.

Mais